

EDITORIAL

Ce numéro 2/2005 va porter sur 3 thèmes : la gestion des projets, les relations avec fournisseurs et sous-traitants et les technologies EDI. Ces différents thèmes vont être abordés de façon différente et complémentaire.

Trois sous parties composent ce numéro.

La première comprend deux articles ; ceux-ci ont été rédigés collectivement par des ingénieurs-élèves du Corps des Mines suite à plusieurs analyses menées pendant leur stage respectif. Le premier porte sur la gestion de projets ; il montre à partir d'exemples comment le long cheminement de la théorie à la pratique doit s'affranchir d'obstacles techniques, humains et gestionnaires.

Le second de cette partie s'intéresse à la sous-traitance ; en s'appuyant encore sur des cas concrets, les auteurs montrent que si cette politique industrielle se justifie par plusieurs facteurs : flexibilité, coûts..., elle doit prendre en compte de nombreux aspects souvent négligés : l'encadrement précis des actions, la formation des personnels, la gestion des risques...

La seconde sous partie nous amène dans le domaine de l'EDI et plus particulièrement dans les nouvelles relations entre donneurs d'ordres et fournisseurs, induites par les outils EDI.

Le premier article s'appuie sur une enquête menée auprès de nombreux fournisseurs de l'industrie automobile ; les attendus de la généralisation de l'EDI sont rappelés : rapidité de transactions, minimisation des erreurs..., mais l'enquête montre combien ces nouveaux outils nécessitent, pour être efficaces, de profonds changements d'organisation et des restructurations importantes des processus industriels et logistiques.

Le second article, plus spécialisé, s'intéresse aux processus d'enchères électroniques inversées. Après avoir rappelé les différents processus d'enchères inversées, il montre comment l'utilisation de ces nouvelles procédures affectent en profondeur les attitudes fournisseurs-acheteurs avec leurs avantages mais aussi leurs risques et leurs dangers s'y affèrent.

La dernière sous partie concerne la gestion des connaissances dans les processus projets et innovation. Ces deux articles ont été présentés au colloque C2EI sur l'« intégration des

connaissances et compétences en vue de l'amélioration de la performance industrielle », colloque dont nous avons déjà parlé dans le numéro précédent. Le premier article traite de la formalisation de mémoires lors d'un processus projet par retour d'expériences. Son originalité est d'utiliser la méthode TRIZ (liée aux lois d'évolution du développement des produits et des procédés). Les auteurs montrent comment cette méthode peut aider à mettre en évidence les causes d'échecs en vue d'améliorer les processus des projets futurs.

Le dernier article porte sur une méthodologie de pilotage des processus de collaboration dans une démarche projet. Là encore, les auteurs mobilisent une méthode particulière, la méthode GRAI, qui formalise les facteurs de décision, d'information et les facteurs technologiques dans les phases de pilotage, de création et de déploiement d'un projet. Les auteurs débouchent sur la définition de protocoles généraux de processus de collaboration associés à de nouveaux indicateurs de performances.

Enfin l'analyse d'ouvrage reste sur le même thème puisque le document sélectionné s'intitule : « Gestion des connaissances : outils et application du Knowledge Management ».

Bonne lecture et, comme je vous le rappelle souvent, vos remarques, commentaires et contributions seront toujours les bienvenus.

H. MOLET, Professeur